

LES NOUVELLES DE LA **KRUTENAU**

JUIN 1987

**UN JOURNAL A
L'ECOLE LOUVOIS**

**SILENCE, ON VEUT
DORMIR**

**LE JOURNAL
D'UNE CIGARIERE**



15 heures, que la fête commence.

KRUTENAU INFOS



UN SALON DE THE ET DE COIFFURE AU 2 COUR DU BROCHET

Les locaux commerciaux situés dans une des nouvelles maisons de la Cour du Brochet sont enfin occupés. La nouvelle a été annoncée récemment par des prospectus distribués dans les boîtes aux lettres du quartier. Le magasin de coiffure mixte JOSIANE (installé auparavant au 66, rue de Zurich) et le salon de thé FABIENNE ont été inaugurés au début du mois de mai.

M.C.

BOL D'AIR

Si vous désirez mieux connaître les milieux naturels alsaciens l'A.F.R.P.N. (Association Fédérative Régionale pour la Protection de la Nature), organise régulièrement des visites gratuites, guidées par des naturalistes compétents. Dimanche 21 juin : Les oiseaux et autres attraits des vergers traditionnels à SINGRIST-MARMOUTIER.

Dimanche 28 juin : Les VOSGES moyennes au lever du soleil... et au réveil de la faune.

Samedi 4 juillet : le RIED de la ZORN : beauté paysagère, oiseaux.

Samedi 11 juillet : Les aménagements effectués par la Ville de Strasbourg (avec un responsable de la Ville).

Samedi 19 septembre : La Basse Vallée de la Bruche.

Pour préciser les heures et les lieux de rendez-vous (sur place) se procurer le programme détaillé à l'A.F.R.P.N. 16, rue du Général Zimmer. Tél. 88 37 07 58 ou le consulter au CARDEK.

G.L.

ECHECS VERMEILS

Un cercle d'échecs pour retraités est ouvert depuis mai 1987 au foyer restaurant de la Krutenau, 47, rue de Zurich à Strasbourg. Si vous êtes intéressés, faites-vous connaître et téléphonez au 88 36 27 25.

M.K.

FETE DES PERES

à la résidence de la Krutenau, 47, rue de Zurich. Tous les messieurs retraités du quartier sont cordialement invités le 19 juin 1987 pour le repas de midi. A 11h30 : apéritif, à 12h : repas avec un cadeau surprise.

M.K.

INFOS-VACANCES

Les grandes vacances commencent à la fin du mois de juin et dureront jusqu'au 8 septembre. Les vacances de la Toussaint du samedi 31 octobre après la classe au lundi 9 novembre au matin.

A Noël les enfants n'iront pas à l'école du 19 décembre au lundi 4 janvier 1988 au matin.

A.L.

ARTISTE CHOC DANS UN RESTAU CHIC

Notre quartier, c'est connu, est riche de nombreux artistes, tels ceux qui ont pied à terre rue Paul Janet (là où se trouvait anciennement "Fourmenal"). L'un d'eux, Christophe Meyer, a rendu ses talents publics en réalisant la fresque exposée au restaurant "Les 2 Colonnes". Cette fresque est visible de l'extérieur pour le passant ne souhaitant pas s'adonner aux plaisirs de la table.

M.P.I.

Le CARDEK vous rappelle

VIVE LES VACANCES... A LA KRUTENAU !

Cet été, le Club des Jeunes L'ETAGÉ et le CARDEK réitérent leur programme d'animation de l'été dernier. Ils vous proposent cette année :

des séances de cinéma en plein air les 9 et 10 juillet sur le terrain de l'îlot de l'Abreuvoir (gratuit).

Un concours de pétanque le samedi après-midi 18 juillet sur la Place du Foin.

Un tournoi de ping-pong : le samedi après-midi 25 juillet sur la place des Orphelins.

Le CARDEK souhaite à toutes celles et tous ceux qui ne partent pas en vacances au mois de juillet un bon séjour à la Krutenau !

LE CARDEK EST OUVERT CET ETE.

Les permanences du CARDEK auront lieu cet été comme à l'accoutumée.

CARDEK

Bureau :

16, rue de l'Abreuvoir

Tél. 88 37 30 73

Horaires d'ouverture :

chaque matin entre 11h et 12h.

Permanence de l'association : chaque jeudi de 18h à 20h.

Activités :

13, rue du Gal Zimmer

Ce journal a été tiré à 4000 exemplaires et distribué dans tous les foyers du quartier. Si vous souhaitez soutenir les Premières Nouvelles de la Krutenau, veuillez faire parvenir votre contribution au CARDEK (espèces ou chèque libellé au nom du CARDEK)

Conception et réalisation :

Jean-Paul BOTTEMER, Strasbourg

Michel CAMPANINI, rue de la Krutenau

Patrick FARES, Strasbourg

Marie-Paule IMBACH, rue du Jeu de Paume

Alain JUND, place d'Austerlitz

Pascale JUND, Strasbourg

Gérard LACOUMETTE, rue Wurtz

Astride LIAU, rue Fritz

Michel LOREK, Strasbourg

Wilma MARTINEZ, rue Fritz

Photos : Gérard LACOUMETTE

Photocomposition, Photographure :

Doris LEYRE, Strasbourg

Impression : FDAPFS, Strasbourg

supplément

PREMIERES NOUVELLES DE LA KRUTENAU

Juin 87. Bientôt la place de Zurich, favorisée de bonne humeur, portera à nouveau les couleurs d'un événement qui depuis quelques années fait partie des traditions de notre quartier: LA FETE DE LA KRUTENAU ou S'KRUTENAUER FESCHT.

Les années se suivent et ne doivent pas se ressembler, le CARDEK a voulu pour ce qui est des spectacles jouer la carte de l'originalité. Ainsi la fête débutera sur les chapeaux de roue avec la première de ZIMMERLINI le spectacle préparé par les enfants du Centre de loisirs du CARDEK se rapporte à un thème qui illustre parfaitement la fête, il s'agit du cirque. Au programme: les clowns, les musiciens - acrobates et peut-être ERGEN le célèbre acrobate. Mettez en boîte les mamies de l'Alsacien. Pour oser le faire il n'y avait qu'Huguette DREIKAUS qui après la Choucrouteuse viendra donner un échantillon de ses talents. KA FLAMBE par ses danses, sa musique, son rythme venu tout droit des Antilles se chargera de faire rêver. Les enfants du rock pourront s'éclater au son d'une musique New Wave grâce à la présence de WILL OF THE WIPS. Enfin le clou de la soirée sera assurément le grand bal animé par un orchestre qui déménage, LES TRIOLETS. Toute une variété de stands gastronomiques vous attendent, une halte-garderie, le grand tirage de tombolas. ect...



A Bientôt

Le CARDEK.

Sous les platanes de la cour de l'Ecole Maternelle de l'Académie, la présence de l'EGLISE GRECQUE ORTHODOXE et de l'ECOLE HELLENIQUE constitue un des foyers de l'hellénisme dans la région de STRASBOURG.



Vous conduisez vos bambins à l'Ecole Maternelle de l'Académie, ou bien vous passez parfois devant son entrée (rue de la Manufacture des Tabacs). Et vous vous êtes certainement demandés où peut bien se trouver la "Chapelle Orthodoxe Grecque des Trois Saints Hiérarques", annoncée par une plaque aux étranges caractères.

Ne cherchez plus! C'est dans le bâtiment préfabriqué posé dans la cour de l'école que la communauté grecque a établi non seulement une église, mais aussi une petite école.

L'école hellénique occupe une moitié du bâtiment, et accueille quotidiennement les enfants grecs ou originaires de Grèce, mais aussi d'autres pays (Chypre). Après l'école "en français", ils viennent s'y perfectionner dans la langue et dans la connaissance en général de leur pays d'origine. Une institutrice a été envoyée spécialement de Grèce pour y assurer un enseignement laïque élémentaire.

Quant à l'église, qui se trouve dans l'autre moitié du bâtiment, elle est dédiée aux Trois Saints Hiérarques (St Basile, St Jean Chrysostome et St Grégoire le Théologien), qui sont les protecteurs des lettres grecques. A proximité de l'Université, cela se comprend! C'est dans cette chapelle qu'a lieu le culte grec-orthodoxe, assuré pour les fidèles de Strasbourg et des environs: liturgies dominicales, fêtes (Pâques, Noël...), mais aussi événements comme mariages et baptêmes.

Ainsi c'est dans notre quartier que bat le coeur d'une des communautés de Strasbourg. Nous pouvons être fiers de l'accueillir à la Krutenau!

Benoît HERBERICHS



La nouvelle mode de paiement



Avec Eurocard MasterCard, vous jouez la carte de l'efficacité 7 jours sur 7, 365 jours par an. Retraits, virements, dépôts, paiements et bien d'autres services encore: autant d'atouts qui vous simplifient la vie grâce à 9 000 distributeurs de Billets en France, 300 000 guichets bancaires dans 160 pays, 5 400 000 commerçants dans le monde entier.

Différé de paiement, garanties complémentaires d'aide et d'assistance gratuites internationales... Eurocard MasterCard, c'est la carte maîtresse qui s'impose, aujourd'hui plus que jamais, comme la nouvelle mode de paiement.

Crédit Mutuel

KRUTENAU

2, place de Zurich 67000 STRASBOURG Tél. 88.37.35.53

BRAVO !

Après des années d'incertitude voire d'hésitations, la destinée de l'immeuble municipal 6, rue Paul Janet est désormais fixée. Lieu de relogement d'immigrés venant de l'îlot du Renard Prêchant, longuement "squatté" en 1976, logement tiroir durant l'Opération d'Amélioration de l'Habitat et lieu d'habitation pour personnes en difficulté, l'immeuble du 6, rue Paul Janet, propriété de la Commune de Strasbourg, continuera, pour de longues années, à remplir sa mission d'action sociale. Le Conseil Municipal de la Ville de Strasbourg, siégeant le 30 mars dernier, a décidé de confier l'immeuble à l'ARIM* qui le réhabilitera, y créera un centre d'accueil pour personnes défavorisées tout en maintenant les occupants actuels.

Le réaménagement de cet immeuble permettra d'accueillir, pendant une période de 6 mois à un an, des personnes ou familles en difficulté pour leur permettre, à terme, d'accéder à une autonomie suffisante permettant leur intégration dans le secteur "normal" du logement, public ou privé. Cette action se mènera avec l'aide de travailleurs sociaux dans le cadre d'une action socio-éducative suivie.

En mai 1984, dans une lettre adressée au Maire de Strasbourg, le CARDEK faisait un ensemble de propositions sur le rôle de cet immeuble. 3 ans après, à quelques exceptions près, l'ensemble de ces propositions ont été retenues par la Ville de Strasbourg. Nous ne pouvons que nous en féliciter. Comme le soulignaient les Dernières Nouvelles d'Alsace du 27 avril dernier "le CARDEK applaudit..."

A cette issue exemplaire, mais peut-être trop rare, ajoutons simplement que le CARDEK souhaiterait applaudir plus souvent...

Maurice MEYER

* organisme de restauration et de gestion de logements sociaux.

A l'occasion de la venue du Maire

DES PROPOSITIONS POUR L'AVENIR DE LA KRUTENAU

Le 23 mai dernier, M. Marcel RUDLOFF, Maire de Strasbourg, est allé à la "rencontre du quartier de la Krutenau" dans le cadre des désormais traditionnelles visites des quartiers de la ville.

Pour la Krutenau, cet événement mérite d'être souligné à plus d'un point. Il faut en effet remonter au 19 octobre 1979 (plus de 7 ans déjà) pour constater pareille visite. A l'époque M. PFLIMLIN avait organisé un débat public, salle Sainte-Madeleine, sur l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et l'avenir de la Krutenau. Au-delà de son aspect hautement médiatique, la visite de M. RUDLOFF a permis à la commune de faire le point sur les questions d'actualité concernant le quartier et d'aborder son avenir. A cette occasion et comme il l'avait fait en 1979 lors de la venue de M. PFLIMLIN, le CARDEK a rendu public un document intitulé "35 PROPOSITIONS POUR LA KRUTENAU". Cet ensemble de réflexions et propositions constitue une occasion de faire le point en termes positifs des différents aspects de la vie et de l'avenir du quartier :

LE LOGEMENT ET L'HABITAT : la promotion du logement social pour permettre aux familles modestes de rester à la Krutenau, les hausses de loyers et les opérations immobilières, la résolution positive des conflits locatifs, le droit de préemption de la commune à travers une Zone d'Aménagement Différée,...

LES EQUIPEMENTS PUBLICS : les écoles, la petite enfance, l'avenir de l'immeuble municipal de la Place des Orphelins,...

L'AMENAGEMENT DU QUARTIER : espaces verts et espaces de jeux, les places des Bâteliers et de l'Hôpital, les projets concernant l'îlot de l'Abreuvoir,...

LES ACTIVITES ECONOMIQUES : l'évolution des commerces, des locaux pour les artisans, l'implantation d'emplois, l'avenir de la Manufacture des Tabacs...

PARTICIPATION DES HABITANTS à leur devenir par la constitution d'une cellule de concertation entre les élus, les habitants et les associations.

L'ensemble de ces propositions, à votre disposition au CARDEK avait été préalablement adressé au Maire et à de nombreux autres élus. Souhaitons simplement, qu'une fois les projecteurs éteints, se dessineront des réponses précises et globales, adéquates et positives dans l'intérêt de tous les habitants et particulièrement des plus modestes. A travers ces propositions, cette première visite du quartier se doit d'être le début, le début seulement, d'un processus de développement concerté, avec tous les partenaires concernés, permettant aux habitants de la Krutenau de participer activement à leur devenir.

Maurice MEYER

MAMAN, OÙ LES LIVRES S'HABILLENT-ILS ?



On ne saurait ranger l'activité de Maurice Salmon dans la rubrique des petits métiers : il habille aussi bien les Petites Filles Modèles que les Misérables, ou l'Idiot et le Bossu. Vous l'avez deviné, Maurice Salmon est relieur, relieur d'art pour être précis.

Son atelier se situe en face de la Cité Administrative, rue de l'Hôpital Militaire. Dans cette enfilade de pièces d'un appartement de rez-de-chaussée cohabitent machines modernes et instruments traditionnels. Une odeur caractéristique de papier et de colle y flotte. Pourquoi cette odeur âcre-douce me semble-t-elle si familière? J'y suis, ça sent comme sent l'arrière boutique de mon oncle. Quand j'étais petit, celui-ci tenait une bibliothèque de prêt. Sur son fourneau chauffaient en permanence des pots de colle. Mon oncle exerçait sa patience et son savoir faire à raccorder les ouvrages dépareillés, en même temps qu'il me communiquait le goût de la lecture. Cette atmosphère un peu confinée se métamorphosait constamment en senteurs exotiques, en parfums orientaux, en air du grand large dans l'imaginaire de l'enfant réfugié avec son ami livre dans un recoin de la pièce ;

Il n'existe que deux relieurs d'art à Strasbourg.

Ne nous éloignons pas des amis présents, et de Maurice Salmon qui me donne des explications concernant son métier.

"On peut apprendre son métier aux Arts Décoratifs ou en entrant en apprentissage chez un maître-relieur. La profession de relieur industriel peut s'acquérir dans une section du Lycée d'Arts graphiques d'Illkirch".



Il faut savoir que la reliure a évolué avec la large diffusion du livre et aussi avec celle des arts décoratifs. La technique, sans se modifier fondamentalement s'adapte aux rythmes de la production industrielle massive. Il reste cependant une place pour la reliure artisanale. Un amateur de vieux ouvrages se présente à l'atelier. Il vient de

dénicher chez un bouquiniste du quartier "un alsatique" intéressant mais quelque peu fatigué dans les articulations. Ce particulier fait partie de la clientèle habituelle de M. Salmon. Des travaux plus importants confiés par un imprimeur sont en cours de réalisation (un millier d'exemplaires). Les bibliothèques publiques, les écoles, les collectivités locales sont des clients potentiels pour le relieur. Malheureusement la bonne tenue du livre n'est pas toujours le souci prioritaire de ces organismes. Il est également fréquent que ces derniers possèdent leur atelier propre. Ceci explique qu'il n'existe que deux relieurs d'art à Strasbourg.

Nous ne pourrions nous séparer sans aborder l'aspect artistique qui donne une dimension créative à la reliure. Il est connu que le choix des matières, leur beauté, leur agrément, l'harmonie entre le texte, les illustrations font le bonheur des bibliophiles. La démarche artistique du relieur se situe au-delà de la forme provisoirement figée du livre "à pages". Pourquoi le privilégier, lui réserver l'exclusivité par rapport à d'autres modes d'assemblage de textes, rouleaux par exemple ? Il y a lieu de remonter aux sources de l'écrit, d'interroger cette impérieuse nécessité de documents, d'assurer leur protection, leur conservation, enfin d'imaginer d'autres formes d'assemblage. Voici un éclairage original qui ouvre au relieur un beau champ d'investigations.

J.P. BOTTEMER

SILENCE ON VEUT DORMIR

A l'initiative d'un groupe d'habitants de la rue des Couples, un comité dénommé "Silence on veut dormir" a été récemment créé. Composé de personnes d'âges et d'origines variés, il s'est engendré de manière presque spontanée et polarise toute sa jeune énergie autour d'un problème qui risque de faire tache d'huile en touchant d'autres endroits du quartier: il s'agit des nuisances occasionnées par l'ouverture tardive des débits de boissons.

- 14 mars 1987, Madame BRAEUNER forte du soutien d'une vingtaine de personnes, écrit au Maire de Strasbourg.

- 28 mars 1987, Madame LUTZ, après une nuit sans sommeil se fait porte-parole de la rue des Couples et écrit, à son tour au Maire de Strasbourg.

Ces deux lettres rédigées sans concertation aucune, à quelques jours d'intervalles ont un seul et même objet: alerter l'attention des pouvoirs publics sur les troubles itératifs provoqués par le tapage nocturne dans le secteur de la rue des Couples (petite rue d'Austerlitz, place des Orphelins, rue des Couples, rue Klein).

Depuis, sous l'effet de l'exaspération des riverains, ce mouvement anti-bruit a pris de plus en plus d'ampleur. Après la suspension de banderoles au travers de la rue des Couples, une pétition comportant plus de 130 signatures a été envoyée au Maire, une conférence de presse a été organisée le 4 avril 1987 et enfin le 2 mai 1987, huit représentants du Comité "Silence on veut dormir" ont participé à l'entrevue accordée par Monsieur Marcel RUDLOFF.



□ Quelles sont les répercussions du bruit sur votre quotidien ?

Les rues étant très étroites, c'est réellement insupportable. L'implantation si un parcours d'environ 100 mètres de

bars de nuit suscite des nuisances particulièrement perturbatrices pour la population active, les personnes âgées et les enfants allant à l'école. Nous sommes régulièrement agressés entre 10 heures du soir et 4 heures du matin par les cris et les rires des noctambules, les claquements de portières, les auto-radios enclenchés au maximum. Pour être verbalisé, le tapage nocturne doit être constaté. C'est grotesque car le bruit est sporadique: il dure 10 minutes et va être suivi de 20 minutes de calme. Et puis il y a aussi les actes de vandalisme (rétroviseurs brisés, etc...), les déjections, le stationnement anarchique. Les voitures sont garées sur les trottoirs et obstruent les portes d'entrée des immeubles. La place des Orphelins s'est transformée en parking à motos.

□ Avez-vous été tentés par un dialogue avec les propriétaires des établissements incriminés ?

Nous estimons que tous ces ennuis sont le fruit d'une relation de cause à effet entre les bars et les dérogations d'ouverture jusqu'à 3 heures du matin dont bénéficient 2 établissements. Même dans l'éventualité d'une bonne volonté de la part des tenanciers, la sensibilisation des clients ne nous paraît pas durablement possible. D'ailleurs ils nous narguent. Après l'article des Dernières Nouvelles d'Alsace, il y eut des coups de sonnette à 3 heures 10 du matin. Autre tracasserie, on chante, on hurle "Silence on veut dormir".

□ Pouvez-vous préciser la nature de ce que vous demandez aux autorités ?

Dans un premier temps nous insistions pour une fermeture à minuit. Mais la législation fixe la fermeture des débits de boissons dans l'agglomération strasbourgeoise à 1 heure 30 du matin. La mise en application effective de cet horaire entraînerait sans doute déjà une amélioration. Il faut préciser qu'en ce qui concerne l'établissement de la rue Klein (qui ne dispose pas de l'autorisation de laisser ouvert jusqu'à 3 heures du matin) c'est surtout la mauvaise isolation qui pose un problème. Le Maire nous a assuré qu'il mettra tout en oeuvre pour résoudre ce dernier point.

□ Etes-vous déterminés à continuer la lutte ?

Plus que jamais. Nous prévoyons d'ores et déjà une rencontre avec le Préfet et s'il le faut une manifestation en pyjamas. Le bruit est aussi une question d'hygiène publique, dans tous les sens du terme. Les autorités seront bien obligées de faire quelque chose pour préserver l'environnement urbain. L'habitat doit rester vivable. Le code des débits de boissons prévoit un restaurant ou un bar pour 3000 habitants dans les grands ensembles d'habitation. Jusqu'à nouvel ordre la Krutenau est une zone fortement habitée.

Interview: Michel CAMPANINI

Propos recueillis auprès de Mesdames RAPIN, BRAEUNER et LUTZ du Comité "Silence on veut dormir".

PREMIERE MATINEE DE TRAVAIL A LA MANUFACTURE DES TABACS

Six heures du matin : je me lève précipitamment après une nuit agitée pleine de doutes et d'appréhensions.

Le petit déjeuner m'attend déjà dans la cuisine et mes vêtements sont soigneusement pliés sur une chaise.

Les pages du calendrier marquent - MAI 1954 - J'ai 18 ans et m'appête à mon premier véritable travail.

Depuis deux jours l'angoisse ne me quitte plus car l'obtention d'un poste de cigarière à la manufacture des tabacs est un privilège (que je dois essentiellement à mon statut de pupille de la nation). Est-ce que je vais être à la hauteur ? Il ne faudrait pas que je déçoive ma mère, si attentionnée, si heureuse de la promotion de sa fille.

Six heures trente : me voilà en route pour mon nouveau travail et pour la Krutenau que je ne connais pas. Je suis domiciliée rue des Botteleurs à proximité de l'hôpital. La Krutenau a, dans mon quartier, mauvaise réputation et on m'a recommandé l'impassibilité. Comme dit ma mère "l'indifférence est encore le meilleur moyen pour décourager les intrus".

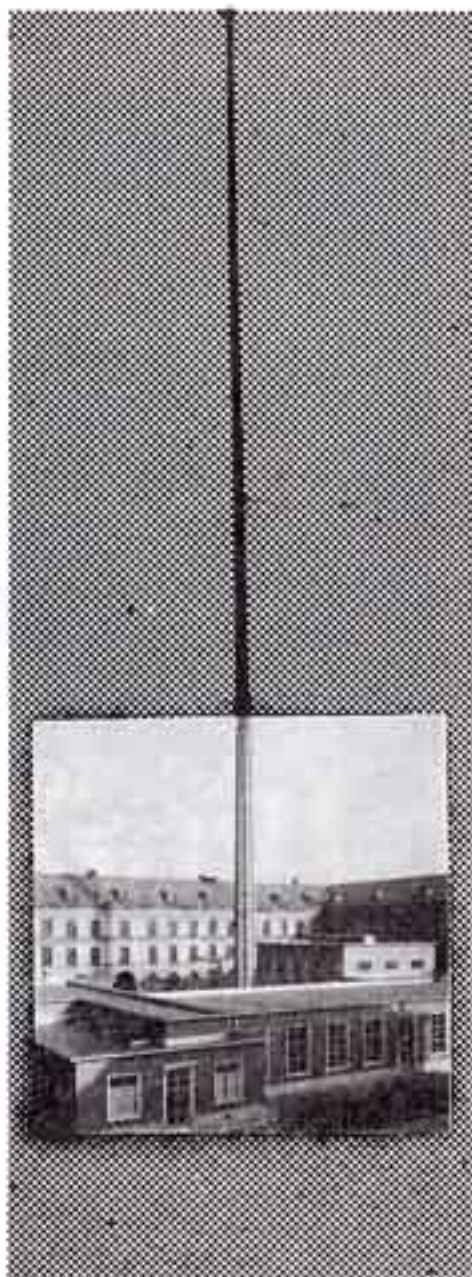
"Place du Corbeau" annonce le conducteur de trolleybus. Je descends mais ne sais pas très bien vers où aller et maudis mon ignorance.

Dans l'incertitude, je prends finalement la résolution de suivre deux jeunes filles qui d'un pas décidé longent le quai des Bateliers.

Après quelques minutes de marche, j'arrive -ou plutôt nous arrivons- sur une place avec une fontaine.

J'identifie l'endroit grâce à une plaque apposée sur une mur : place du Pont aux Chats.

Sept heures : nous sommes une quinzaine de débutantes à attendre devant les portes de la manufacture, sans doute toutes un



peu inquiètes, toutes un peu perdues. Vers sept heures 30, un chef d'atelier (nous devons l'apprendre par la suite) vient enfin à notre rencontre pour nous faire connaître les lieux.

Huit heures : la visite a commencé par les vestiaires puis par des présentations un peu sommaires. Dans l'atelier de manutention l'odeur du tabac nous prend à la gorge. Dans l'atelier de mise en boîte, c'est le bruit qui est insupportable. Durant leur pose casse-croûte, assises devant leurs machines, les ouvrières lorgnent en souriant les jeunettes que nous sommes. "C'est pas bien solide" fait une grosse dame à sa voisine, en ingurgitant un morceau de fromage.

Dix heures : l'inspection continue, on nous explique le cigare, ses variantes, les différentes marques : le Voltigeur, le Lutécia, le Fontenoy, le Campeones, l'Agio-Panatella.

A midi, la matinée se termine autour d'un repas à la cantine, assez frugal, car en ce qui nous concerne nous n'avons pas encore le solide appétit des Tabaksarbeiters (ouvrières de la manufacture des tabacs).

La durée journalière du travail est longue, neuf heures et demi en moyenne et il faudra surmonter bien des désagréments, notamment la vétusté des ateliers d'une usine qui a durement subi la destruction de la guerre.

Autour de la table du réfectoire, nous échangeons nos impressions. La petite équipe éprouve des difficultés à communiquer. "Il va falloir s'accrocher" me dit une brune un peu bizarre qui deviendra par la suite ma meilleure amie. Un peu intimidée, je lui réponds en alsacien "demain est un autre jour".

Elisabeth ANSTETT

FETE DE LA KRUTENAU

KRUTENAUER FESCHT

CARDEK

SAMEDI 13 JUIN 1987

PLACE DE ZURICH



PROGRAMME:

14 H: JEUX GEANTS.

15 H: PREMIERE DE
ZIMMERLINI,

CIRQUE DES ENFANTS
DU CENTRE DE LOISIRS
DU CARDEK.

16 H: SCENETTES AVEC

HUGETTE **DREIKAUS.** AVEC LES **TRIOLETS.**

GASTRONOMIE: PAËLL A, LAMAJUNS, ETC...

17H30: DANSES
ANTILLAISES AVEC
KA FLAMBE.

18H30: NEW WAVE:
WILL O THE WISP.

20H: GRAND BAL
POPULAIRE

Un journal scolaire à Louvois

TOP 18 AU TOP NIVEAU

Depuis maintenant deux ans la classe de CM2 de Mme KORCHIA vit au rythme de son journal, le "TOP 18". Vous avez certainement vu ces journalistes en herbe, par tous les temps, vendre leur production dans le quartier et le plus souvent à la sortie du SUMA. C'est d'ailleurs en faisant mes courses que j'ai rencontré un de ces journalistes qui par son enthousiasme m'a donné envie d'en savoir plus. Un petit coup de téléphone et me voilà accueilli par cette classe. C'est dans une ambiance "journalistique" que les enfants m'expliquent le procédé. En fait, ce journal est comme les autres, à la différence près que "TOP 18" est conçu par des enfants de 11 à 12 ans. Ce sont eux qui choisissent les sujets, puis écrivent à la maison. Une fois cette première étape effectuée, le rédacteur en chef, nommé à tour de rôle, choisit les articles correspondant le plus à la règle d'or : où, quand, comment, pourquoi.

Il reste à faire la maquette : on transcrit les articles par le biais du traitement de texte - excusez du peu - puis on s'attache à faire la meilleure mise en page.

Il ne reste plus qu'à imprimer le "TOP 18". Le voilà prêt à la vente.



Tout le monde connaît l'école LOUVOIS

L'école construite en 1957 abrite chaque jour 270 élèves. Il y a 11 classes, du C.P. aux classes de C.M.2.

Adresse : Ecole LOUVOIS
18, quai des Belges
67000 STRASBOURG
Tél. 88 35 26 89

de découvrir l'actualité, que ce soit la révolte étudiante ou, plus proche d'eux, le concert de J.J. GOLDMANN à Strasbourg. Cela leur permet de comprendre un monde dans lequel ils vivent sans être obligés d'essayer de déchiffrer des journaux inadaptés pour eux, favorise la participation et la communication. L'ardeur qu'ils démontrent en témoigne, on les ent concernés et motivés.

En fait cette méthode introduit une donnée nouvelle dans l'enseignement, à savoir que le maître est à la disposition des élèves. Il devient leur collaborateur. A l'heure où les méthodes d'enseignement traditionnelle sont parfois battues en brèche, cette expérience nous montre la voie vers un enseignement plus actif et plus dynamique. Je suis persuadé que ces jeunes, à leur entrée au collège, auront une longueur d'avance, celle du "TOP 18".

Patrick FARES

OUF !

"Les cahiers au feu et la maîtresse ... au milieu".

Avec le personnel enseignant, nous avons la joie de vous annoncer le maintien de l'école maternelle de l'ACADEMIE.

Dans le dernier numéro des Premières Nouvelles de la Krutenau, nous émettions en effet des craintes quant à la fermeture de cet équipement, fermeture qui porterait un préjudice considérable à la qualité de la vie dans le quartier pour les parents et les enfants.

Ayant eu des échos d'un projet de fermeture de l'école, les parents se sont rapidement mobilisés et ont interpellé les autorités compétentes (Inspection Académique et Ville de Strasbourg). Aujourd'hui, ils ont acquis la certitude que cette école restera ouverte ; elle sera réaménagée dans les mêmes bâtiments. Les locaux seront repeints et une cour nouvelle verra le jour. Cette école, dont l'ambiance est très familiale puisqu'elle ne comporte que 2 classes, est ouverte aux enfants dès l'âge de deux ans.

La directrice reçoit les parents les mardis soir et vendredis soir de 16h30 à 17h10 et les samedis de 8h30 à 11h à l'école, 4 rue de l'Académie.

Le secteur que recouvre l'école englobe tout le quartier situé au nord de la rue de Zurich (de la rue de Zurich au boulevard de la Victoire) ainsi que l'îlot du Renard Préchant.